

## Frédéric Dumas et l'archéologie sous-marine

L'intérêt de Frédéric Dumas pour l'archéologie sous-marine s'esquissa tout d'abord avec la découverte « des vieilles choses du fond de la mer » : il trouve et remonte sa première amphore en 1939 au cours d'une partie de chasse sous-marine à Port Cros (qui n'est pas encore le Parc National). Dans sa chère baie de Portissol il retrouve, enfouies sous le sable et les rochers éboulés les ruines d'une villa romaine. Tout cela en plongeant en apnée.

Puis le Commandant Cousteau qui lui fait intégrer le Groupe de Recherches sous-marines (GRS) nouvellement créé par lui-même et Philippe Tailliez au sein de la Marine Nationale, lui offrit la possibilité de nourrir sa passion pour tout ce qui touchait de près ou de loin à la présence de l'homme sous l'eau. Parmi les activités dévolues au GRS, il y eut la mise à disposition des capacités de ses plongeurs à des archéologues pour réaliser les premières interventions sur des épaves et des sites immergés antiques.

En 1948, Cousteau organise pour le GRS une croisière d'entraînement en Tunisie, alors protectorat français. Entre autres activités, le GRS a été sollicité pour tenter de retrouver le port antique de Carthage par le Père Poidebard jésuite érudit et précurseur de la recherche de ruines sous-marines par moyens aériens (Il localisa ainsi les ports antiques de Tyr et de Sidon sur la côte du Liban et conduisit les premières documentations photographiques sous-marines du site de Tyr grâce déjà à l'aide de scaphandriers de la Marine Nationale). Après trois jours de prospection par cinq mètres de fond, le GRS ne trouva aucune trace du port Punique.

Etant présent en Tunisie, le GRS est sollicité toujours par le Père Poidebard pour relocaliser une épave antique découverte en 1907 par des scaphandriers pêcheurs d'éponges puis fouillée de 1907 à 1913 lors de fouilles dirigées par le Directeur des Antiquités de Tunisie, Alfred Merlin.

L'épave de Madhia sera le premier contact de Frédéric Dumas avec une épave antique sous-marine. Il se découvre une passion pour ce qui va devenir l'archéologie sous-marine et l'archéologie navale. Les événements feront que ce seront principalement les épaves antiques qui le fascineront et tout particulièrement leurs coques, plus que leurs cargaisons d'amphores, de vaisselles ou de lingots de métal.

Grâce au scaphandre autonome, Frédéric Dumas va plonger et se plonger dans l'étude des épaves antiques. Son champ d'action sera presque exclusivement la Méditerranée. Soit avec le Commandant Cousteau sur l'épave du grand Congloué près de Marseille découverte en 1948 par un plongeur Marseillais, sur l'épave d'Anticythère découverte en 1901 déjà par des scaphandriers pêcheurs d'éponges au pied de l'île d'Anticythère en Grèce entre le Péloponnèse et la Crète.

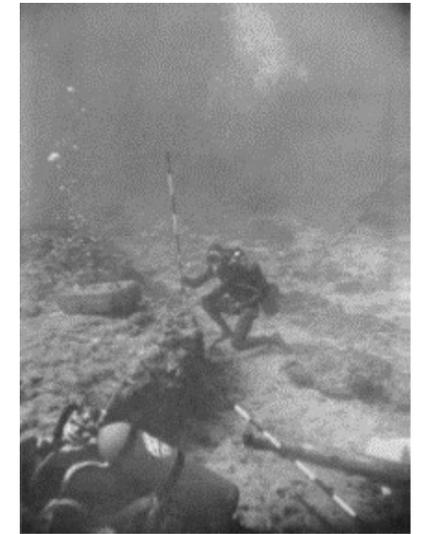


Restes de la coque de l'épave du Titan – Île du Levant

En 1961, Frédéric Dumas officie en tant que directeur des plongées, durant la première fouille archéologique scientifique internationale sous les eaux de la Turquie sur une épave de l'âge du bronze dont la cargaison est justement constituée de lingots de bronze et des épaves Byzantines de Yassi Ada sous les eaux de la Turquie. Sur ces sites il mettra en œuvre pour la première fois des méthodes de travail et des outils de sa création comme la suceuse sous-marine ou le cadre plus tard baptisé cadre de photogrammétrie qui deviendront des outils indispensables de tout chantier d'archéologie sous-marine.



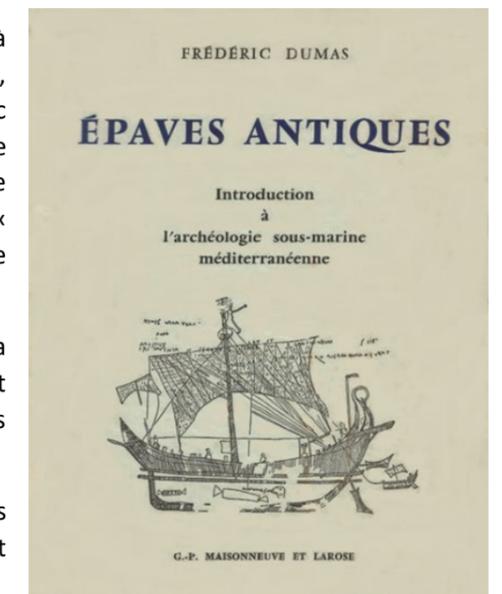
Le Docteur Georges Bass dégageant les concrétions sur le site de l'épave du Cap Gelidonya

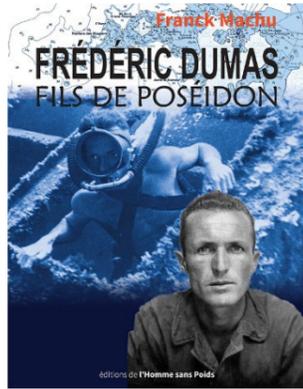


A partir de 1962, Frédéric Dumas retourne sur l'épave de la *Chrétienne* à Anthéor, plus tard désignée Chrétienne A. Depuis sa découverte en 1950, l'épave a été vidée de sa cargaison d'amphore, cela permet à Frédéric Dumas d'accéder à la coque. Il photographie les pièces de bois et rebouche chaque fois pour dissimuler la coque et éviter son pillage. Il intellectualise le processus de démembrement de l'épave, et l'explique dans un livre, « **Épaves Antiques** – Introduction à l'archéologie sous-marine méditerranéenne ».

Son expertise et son expérience reconnues, Il sera nommé président de la commission archéologique de la Fédération Française d'Etudes et Sport Sous-marins, FFESSM, et de la Confédération Mondiale des Activités Subaquatique, la CMAS.

La liste exhaustive des épaves antiques majeures qu'il a étudiées et des chantiers de fouilles auxquels il a participé est une des plus longues qui soit aujourd'hui encore.





Pour connaître plus en détail la contribution de Frédéric Dumas aux débuts de l'archéologie sous-marine, nous vous invitons à consulter le chapitre « L'archéologue » de l'ouvrage de Franck Machu « Frédéric Dumas Fils de Poséidon ».

Nous vous invitons également à consulter la bibliographie de Frédéric Dumas dans le chapitre « Frédéric Dumas, l'écrivain ».

<https://musee-dumas.fr/frederic-dumas/frederic-dumas-ecrivain/>

#### Références :

- *Le Monde du Silence* – Jacques-Yves Cousteau – Frédéric Dumas – Editions de Paris - 1953
- *Plongées sans câble* – Philippe Tailliez– Editions Arthaud - 1954
- *Épaves Antiques* – Frédéric Dumas – G.-P. Maisonneuve et Larose – 1964
- *Le Plongeur et l'Archéologue* – Collectif - Confédération Mondiale des Activités Subaquatiques – 1960
- *30 siècles sous la mer* – Frédéric Dumas - Editions France-empire – 1972
- *La Mer antique* – Frédéric Dumas – Editions France-Empire – 1980
- *Frédéric Dumas Fils de Poséidon* – Franck Machu – Editions de l'homme sans poids - 2017
- Archives Frédéric Dumas – Famille Dumas

